

**THÈME DE LA RETRAITE :**  
**« LES SERVITEURS DE LA MISÉRICORDE DANS LES TEMPS DIFFICILES »**

**1<sup>er</sup> JOUR DE RETRAITE / Lundi 22 août 2016 (S<sup>te</sup> Marie-Reine)**

(Enseignement 16h00)

**EXPOSÉ 2 : Moïse dans le discours d'Étienne (Ac 7) - suite**

**Dernière étape de la vie de Moïse, serviteur de la miséricorde.**

Heure de la maturité spirituelle inauguré par l'appel (Ex 3,4). Appel de Moïse et en même temps révélation de la miséricorde divine et de la figure du serviteur.

Deux termes pour dire la miséricorde :

1) רחמים [héb. Rahamîm] / رحمة [arab. Ra7meh] : « utérus », « ventre maternel ».

Les « entrailles de Dieu » qui s'émeuvent lorsqu'il voit la misère de l'homme. Entrailles émues qui sont un appel à l'action. Une manifestation de la miséricorde divine, Moïse lui-même va devenir une manifestation de cette miséricorde, comme serviteur et icône vivante. // Féminin.

2) [héb eh'-meth] / [arab. Hessed] : « fidélité ». // Masculin.

Miséricorde dans trois domaines (Dieu, peuple, évènements).

1- La miséricorde dans le domaine de sa relation avec Dieu

- a) La prière :

Cette soif de Dieu : Moïse dit : « *Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire* » (Ex 33,18). Moïse parle de gloire, Dieu lui parle de sa face « *Tu ne pourras pas voir mon visage* » (Ex 33,20). Dans son commentaire Origène dit de ce récit : « *Moïse n'a pas pu voir la face du Seigneur, mais à la Transfiguration, sur le mont Thabor, il a pu la voir (en Jésus) avec Élie* ».

Mt 13,16-17 : « *Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.* »

On peut voir dans Moïse une âme contemplative, ce désir de voir Dieu, cet élan vers Dieu. C'est ce même élan qui est nécessaire pour la mission. Il se traduit d'abord par une liberté intérieure (Moïse ne se cherche pas « exode du soi autocentré », il est libre de se donner). Il faut un don de soi authentique pour vivre la mission. Comme pour Paul qui dit jusqu'où peut aboutir cet élan. « *En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable : mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. De cela, je suis convaincu. Je sais donc que je resterai, et*

*que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi » (Ph 1,21-25).*

Le Pape François, dans un discours aux prêtres, dit qu'il faut avoir le courage de prier pour avoir le courage d'être missionnaires. Ce courage-là est fondamental pour avoir le courage de se donner et d'autant plus si la mission exige des sacrifices, et est difficile.

- b) Une Présence rayonnante :

Ex 34,29-30 : « *Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur. Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage rayonnait.* » Une expérience renouvelée à chaque entrée dans la tente de la rencontre.

Notre retraite 2015 sur la Transfiguration et transformation. « *Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit* » (2Co 3).

Le Pape Benoît XVI insiste sur une Église qui évangélise non pas par prosélytisme mais par attraction. (Idem JP II et Mère Teresa).

- c) Une docilité totale à Dieu :

« *[Ainsi Moïse acheva le travail] [...] À chaque étape, lorsque la nuée s'élevait et quittait la Demeure, les fils d'Israël levaient le camp. Si la nuée ne s'élevait pas, ils campaient jusqu'au jour où elle s'élevait. Dans la journée, la nuée du Seigneur reposait sur la Demeure, et la nuit, un feu brillait dans la nuée aux yeux de tout Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes* » (Ex 40,33.36-38). Si la nuée se lève, le peuple marche, si la nuée ne se lève pas, le peuple ne marche pas. La docilité du peuple soumis à Dieu est le fruit du salut. Un peuple qui se laisse guider par Dieu, avec Moïse comme chef vivant et visible, comme leader. Moïse a pu l'être, car il s'est lui-même laissé guider, pour ne pas être un obstacle à l'action de Dieu.

- d) La prière d'intercession :

Dans deux épisodes de sa vie : Ex 17,8-13.

« *Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.* »

Moïse sur la montagne dans le combat contre les Amalécites. Ce passage est repris par le Pape François dans sa lettre aux contemplatives. Moïse n'est pas dans le combat, mais dans la prière avec les bras levés ou baissés. « Le livre de l'Exode nous montre que Moïse par sa prière détermine le sort de son peuple en assurant la victoire sur l'ennemi quand il

réussit à maintenir ses bras élevés pour invoquer l'aide du Seigneur (cf. 17,11). Ce texte me semble être une image très expressive de la force et de l'efficacité de votre prière en faveur de toute l'humanité et de l'Église, en particulier pour ses membres plus faibles et nécessiteux. Encore aujourd'hui, comme alors, nous pouvons penser que le sort de l'humanité se décide dans les cœurs priants et les bras levés des contemplatives. C'est pourquoi je vous exhorte à être fidèles, selon vos Constitutions, à la prière liturgique et à la prière personnelle qui la prépare et la prolonge. Je vous exhorte à « ne rien préférer à l'*opus Dei* », afin que rien ne vous empêche, rien ne vous sépare, ni rien n'interfère dans votre ministère de prière. Par cela, vous vous transformerez, à travers la contemplation, en l'image du Christ et vos communautés deviendront de vraies écoles de prière » (*Vultum Dei quaerere* § 17).

Ex 32,30-32.

« *Le lendemain, Moïse dit au peuple : « Vous avez commis un grand péché. Maintenant, je vais monter vers le Seigneur. Peut-être obtiendrai-je la rémission de votre péché. » Moïse retourna vers le Seigneur et lui dit : « Hélas ! Ce peuple a commis un grand péché : ils se sont fait des dieux en or. Ah, si tu voulais enlever leur péché ! Ou alors, efface-moi de ton livre, celui que tu as écrit. »*

Après le péché d'Israël et du veau d'or. La miséricorde (dans son 2<sup>ème</sup> sens [héb eh'-meth]) comme fidélité. Moïse prend cette même attitude que Dieu. Moïse est lié à son peuple. Pour que l'intercession soit efficace, il faut un cœur miséricordieux.

Ex : Thérèse de Lisieux et de sa prière pour Pranzini (Ms A, 46 R<sup>o</sup>), comme un appel. Avant son entrée au Carmel, elle s'engage pour sauver Pranzini, l'adopter, se lier à lui. Au signe du baiser sur le crucifix, elle s'écrie : « c'est mon enfant ». Elle est entrée au Carmel pour enfanter d'autres enfants.

## 2- La miséricorde dans le domaine de sa relation avec son peuple

- a) Avec les plus proches avec sa famille (Nb12).

« *Parce que Moïse avait épousé une femme éthiopienne, sa sœur Myriam et son frère Aaron se mirent à le critiquer* » (v.1). « *Or, Moïse était très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté* » (v.3). « *Moïse cria vers le Seigneur : « Dieu, je t'en prie, guéris-la ! »* » (v.13). Le péché de Myriam et d'Aaron est d'avoir dit du mal de leur frère. Moïse ne réagit pas, mais Dieu agit. Moïse implore alors pour la guérison de sa sœur. « *La charité commence à la maison* » avec les proches, si elle ne commence pas là, elle n'est pas authentique mais utopique. La vivre d'abord avec ceux qui sont proches pour être avec ceux qui sont loin. Ici, le cœur de Moïse se manifeste de manière miséricordieuse.

- b) Avec son le peuple hébreu (Ex 32,9-14).

« *Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Pourquoi donner aux Égyptiens l'occasion de dire : "C'est par méchanceté qu'il les a fait sortir ; il voulait les tuer dans les montagnes et les exterminer à la surface de la terre" ? Reviens de l'ardeur de ta colère, renonce au mal que tu veux faire à ton peuple. Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-*

*même : « Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage. » » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple. »*

Le Seigneur veut exterminer le peuple et promet à Moïse de faire de lui une grande nation (comme un nouvel Abraham !), c'est une belle proposition ! Moïse s'efforce d'apaiser le Seigneur. Il est lié à ce peuple. Il assume aussi les conséquences de leur péché car Moïse n'entre pas en Terre Promise. Une raison évoquée serait celle de son manque de foi en ayant frappé deux fois le rocher, mais la deuxième raison plus plausible « c'est à cause de vous que le Seigneur ne m'a pas permis », serait la solidarité avec son peuple (non dans le péché, mais dans le résultat du péché). Aucun Hébreu de la première génération n'entrera en Terre Promise, Moïse y compris. Comme Jésus par sa passion et résurrection (sa Croix) est pour son peuple.

### 3- La miséricorde dans le domaine des événements difficiles

- a) Cette confiance en Dieu.

Un homme de 80 ans seul devant Pharaon et la plus grande puissance militaire de l'Orient, quelles garanties ? Idem pour l'expérience de la Vierge Marie qui risquait d'être lapidée a pourtant accueilli la Parole de l'ange. Apogée de la confiance.

- Ex 14,5-14. « On annonça au roi d'Égypte, que le peuple d'Israël s'était enfui. Alors Pharaon et ses serviteurs changèrent de sentiment envers ce peuple. Ils dirent : « Qu'avons-nous fait en laissant partir Israël : il ne sera plus à notre service ! » Pharaon fit atteler son char et rassembler ses troupes ; il prit six cents chars d'élite et tous les chars de l'Égypte, chacun avec son équipage » (v.5-7). « Moïse répondit au peuple : « N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Vous allez voir aujourd'hui ce que le Seigneur va faire pour vous sauver ! Car, ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire » (v. 13-14).

Moïse est coincé par la mer devant, par l'armée égyptienne derrière, et au milieu par son peuple qui murmure. Moïse avait pris la fuite devant une menace « *Veux-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ?* » (Ex 2,14), mais dans cette situation, il a confiance. « *vous n'avez qu'à rester tranquille* », au comble de la situation la plus difficile. Sa confiance est fondée sur l'obéissance à Dieu. C'est Dieu qui travaille. En tout, il est soumis à Dieu.

Dieu ne peut pas échouer dans son projet quand nous sommes dociles, confiants, car alors plus rien n'entrave son travail, nous sommes transparents à son action, il n'y a plus d'impasse que des solutions. Moïse est un modèle de cette miséricorde du serviteur.